

LES AUTOBUS AU PROPANE PEU FRÉQUENTS AU QUÉBEC

Au moins un des deux autobus scolaires ayant pris feu hier après une collision sur l'autoroute 640 fonctionnait au propane, un modèle peu fréquent sur les routes du Québec. L'industrie du propane, qui fait campagne pour une utilisation accrue de ce carburant dans la province, assure que ces véhicules sont aussi, sinon plus sécuritaires que ceux au diesel.

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN, LA PRESSE

RARES VÉHICULES

« Propulsé au propane. » Au moins l'un des deux véhicules détruits par le feu hier à Saint-Eustache faisaient partie des rares autobus scolaires utilisant ce carburant à se déplacer sur les routes du Québec. Lors d'une récente entrevue accordée à Radio-Canada, l'entreprise Girardin, qui les vend, a indiqué que seulement 156 d'entre eux étaient en circulation au Québec, soit 2 % du parc. La cause précise de l'incendie des deux véhicules n'est pas encore déterminée, mais l'Association canadienne du propane doute que la sorte de carburant utilisé soit en cause. « Le diesel et l'essence ont un taux d'inflammabilité plus élevé que le propane », dit sa PDG, Nathalie Saint-Pierre. La Sûreté du Québec ainsi que l'entreprise n'ont pas confirmé que les véhicules impliqués dans l'accident étaient alimentés au propane.

SÉCURITAIRE, ASSURE L'INDUSTRIE

L'industrie du propane assure que ces véhicules sont aussi, sinon plus sécuritaires que les autobus au diesel. « Ces véhicules doivent répondre aux normes de Transports Canada et passent les mêmes tests de collision que les autres », dit Nathalie Saint-Pierre. Elle ajoute que les réservoirs sont 20 fois plus résistants que ceux au diesel et à l'essence. « C'est beaucoup plus sécuritaire, parce que les réservoirs sont plus résistants aux perforations », dit-elle.

PLUS RÉPANDU AUX ÉTATS-UNIS

S'il est peu répandu dans le transport scolaire au Québec, le propane est de plus en plus utilisé pour déplacer les écoliers au sud de la frontière. Environ 17 000 autobus sillonnent les routes américaines, transportant quotidiennement près d'un million d'écoliers. Certains États ont en effet décidé de miser sur ce carburant pour réduire la facture du transport scolaire. « C'est moins cher pour le carburant, presque la moitié du prix du diesel », explique Mme Saint-Pierre. Ces autobus sont aussi présentés comme moins polluants et moins bruyants que ceux au diesel.

PROBLÈME DE FUITE

L'Agence américaine de la sécurité des transports n'a pas enregistré d'accident dans lequel l'utilisation du propane a constitué un facteur aggravant. Seul écueil rencontré par ces véhicules :

le principal constructeur, Blue Bird, a dû rappeler 2900 autobus scolaires fonctionnant au propane en 2016 après avoir détecté un problème de fuite. Le système d'alimentation des véhicules produits entre septembre 2015 et mai 2016 a été inspecté et réparé aux frais de l'entreprise.

DES LOBBYISTES POUR CONVAINCRE QUÉBEC

Devant la croissance du propane aux États-Unis, l'industrie tente aussi une percée au Québec. L'Association québécoise du propane s'est inscrite au registre des lobbyistes pour tenter de convaincre le gouvernement de miser sur ce carburant dans le transport scolaire et commercial. Elle misera sur le fait que d'autres provinces canadiennes ont récemment décidé d'incorporer ces véhicules à leur parc.

DES ACCIDENTS RARES

Les accidents impliquant un autobus d'écoliers sont plutôt rares. Ce type de véhicule est impliqué dans à peine 0,4 % des collisions routières au Québec, selon les données de la Société d'assurance automobile du Québec. Depuis cinq ans, on recense ainsi 15 morts à bord de ce véhicule. Transports Canada évalue quant à lui qu'un enfant court 80 fois moins de risques d'avoir un accident en prenant l'autobus d'écoliers qu'en étant conduit à l'école en voiture. Rappelons que les normes de sécurité n'imposent pas le port de la ceinture dans les autobus scolaires. C'est plutôt la conception en compartiments qui fait office de mesure de sécurité pour réduire l'impact des collisions.